ASSOCIATION DES SALÉSIENNES COOPÉRATRICES ET DES SALÉSIENS COOPÉRATEURS DE DON BOSCO

Province de BELGIQUE-SUD

www.coopdonbosco.be -
coopdonbosco.skynetblogs.be

Belgique – Belgïe

P.P. – P.B.
4000 LIÈGE

BC 25787
P 912.386

Salésien Salésienne Coopérateur Coopératrice

« L'œuvre des
Coopérateurs
Se répandra dans
Tous les pays…
La main de Dieu la soutient!
Les Coopérateurs seront
Les promoteurs
De l'esprit catholique.
Ce sera de ma part
Une utopie,
Mais je la maintiens ! »

Don Bosco

Ne pas lutter
Laisser aller
Laisser se faire
L'arbre qui "perd" ses feuilles
ne cherche pas à les retenir
Il sait où il espère
L'arbre ne perd que
les choses vieilles, usées, passées
L'arbre vit pour demain
et la germination d'autres jours.
Jacqueline Kelen

UTOPIE 21
N° 135
NOVEMBRE
2012

coopdonbosco@skynet.be

Périodique trimestriel d'informations et de formation
Imprimé à taxe réduite – dépôt LIÈGE X

Editeur responsable:
Anne-Marie GOOSSENS rue des Anémones, 2 B 4000 LIÈGE
Abonnement / participation : compte 240 - 0116977 – 96

Au SOMMAIRE de ce numéro :

- **En toute saison**
- **Dossier « passage des Reliques de Don Bosco en France et en Belgique »**
- **Don Bosco nous parle de la pédagogie de la bonté…**
- **Une mise au vert… pour un conseil durable !**

À noter dans votre agenda :

Farnières 2013 - Les 8, 9 et 10 mars

Notre w-e sera animé par le Père Guy Dermond.
Laurence Toussaint (coop Ganshoren) nous apportera également son témoignage.

Présentation du thème et des détails pratiques dans notre prochain numéro.

Crois en toi !

« *C'est à toi que je m'adresse, jeune de France et d'Europe. Ecoute la vieille femme que je suis: née en 1908, j'ai connu le siècle le plus hallucinant qui soit ; j'ai été appelée dans les cinq continents pour répondre aux drames de la misère, de la violence et de la guerre, là où l'homme est un loup pour l'homme*

Tu es le fils de ton siècle, tu es baigné dans tout ce qui bouillonne autour de toi. Je voudrais le clamer à chacun d'entre vous : sois l'homme, la femme que tu es. Si la déprime est prête à te jeter par terre, sache-le : la force est en toi, dans ton corps et dans ton cœur. Cette soif de justice qui t'habite, laisse-la t'emporter vers plus malheureux que toi, entre dans la bataille.

Crois en toi, en cette passion pour un monde où des hommes libres vivraient égaux, en frères. Crois en ton dynamisme, incarne ton idéal à l'endroit même où tu vis, là où tu sens battre ton cœur. Sache que ton acharnement, en dépit des échecs, assurera ton triomphe. Crois dans les autres : le même souffle de justice les fait tressaillir. Ne crains pas de rejoindre leur combat: l'union des jeunes est une puissance formidable.

Crois en toi, comme moi en toi, crois en l'autre comme en toi! **»** Soeur Emmanuelle

En toute saison …

«C'est dans la rosée des petites choses que le cœur trouve son matin et se rafraîchit.»
Khalil Gibran

Malgré les brouillards de novembre, le soleil éclaire encore la beauté dont la nature choisit de se parer en cet automne aux milles et unes couleurs mélangées. Ses matins calmes, baignés de rosée, signe de cette fraîcheur matinale qui envahit la nature reposée, s'offrent paisiblement à nos regards … Et on se prend même à vivre cette sérénité comme une promesse d'avenir… Tel un magnificat jamais achevé, tout notre corps et toute notre âme chante cet hymne à la beauté qui nous dit Dieu et son amour.

Mais ces instants où nous voudrions tellement que le temps s'arrête n'ont rien de magiques. Ils s'évanouissent vite pour nous éveiller à une réalité moins lumineuse… celle d'un ciel souvent gris pour une grande partie de l'humanité…

Si les dérèglements climatiques doivent nous interpeller et nous conduire à mettre en œuvre une politique de développement durable, qu'en est-il des dysfonctionnements démocratiques, économiques, sociaux et politiques, fruits des égoïsmes d'hommes assoiffés de pouvoir. Dans le silence souvent complaisant de nos indifférences, ils détruisent durablement l'humanité. Notre seul héroïsme n'est souvent que celui de maintenir notre société en campagne électorale permanente préférant l'opposition à l'union, le combat stérile des mots à l'acte… de charité véritable ! Et dans ce brouhaha coupable, à travers le monde, le capitalisme dicte sa loi. Derrière les promesses de croissance, le néolibéralisme arrogant cimente les paradis économiques qu'il construit, avec les pauvretés qu'il crée. Pour installer ses marchands, ce système construit le temple des inégalités...

Dans tous ces dérèglements et ces scandales qui blasphèment la dignité de l'Homme, il est difficile de percevoir une présence d'Amour. Mais où est-Dieu ? Que fait-il ? Nous posons souvent la question… nous ne cherchons que trop rarement la réponse.

Dieu est avec les pauvres. Il s'indigne dans le regard « muet » des enfants qui meurent de faim. Il marche aux côtés de tous ceux qui se lèvent pour agir…

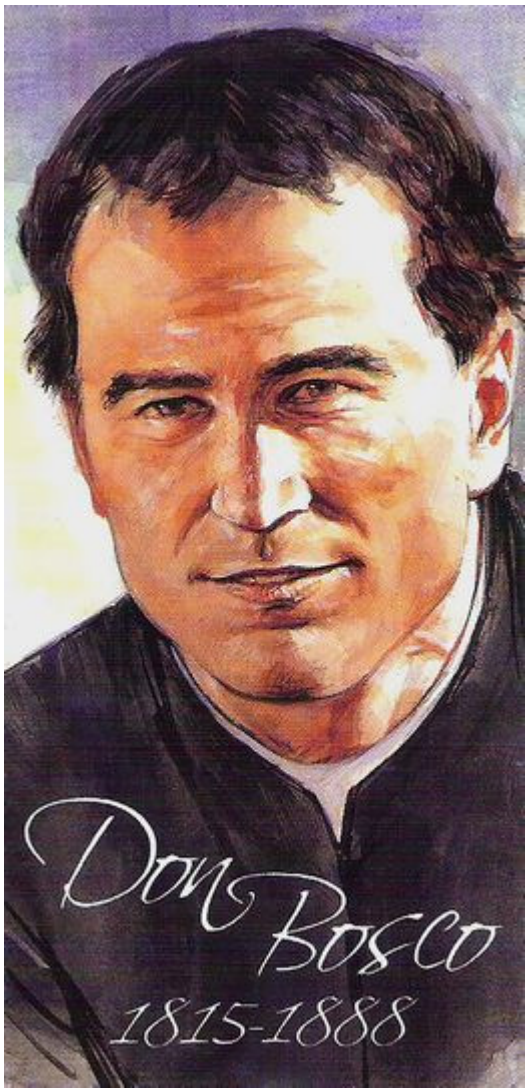
Et s'il se laisse crucifier au royaume des puissants, c'est dans le sourire qui éclaire le visage d'un Homme qui revit, qu'Il ressuscite!

L'homme est son seul et unique investissement et nous sommes ses bonus… son cœur se remplit toujours d'émotions lorsqu'au détour d'un geste, d'une pensée, d'une action de grâce, d'une prière ou d'une simple présence, nous lui ouvrons notre cœur...

Quelle que soit la saison, toutes les petites choses que nous offrons au service de nos frères, éclairent les matins du monde, telles des perles de rosée d'un matin d'automne… ensoleillé !

A +, Franz

« Bénis soient les regards assez tendres, assez fous, assez vrais,
pour me donner le cœur de m'espérer encore,
de m'attendre à quelqu'un d'autre en moi.
Les vrais, les seuls regards d'amour sont ceux qui nous espèrent,
qui nous envisagent au lieu de nous dévisager. »
P. Baudiquey.



« La confiance est la clef de tout »

Don Bosco,
tu as osé prendre des risques.
Apprends-nous à marcher
sur la corde raide.
Donne-nous la foi
chaque fois que nous sentons
le doute et le vide dans nos vies.

Tu as été un Père, un protecteur:
Prends notre défense
Et dis-nous les repères
Qui nous feront grandir
Et progresser dans la vie.

Tu as été un frère et un ami
Pour les jeunes.
Donne-nous des frères
Qui nous soutiennent
Et de vrais amis
Qui nous tirent vers le haut.

Tu as été un passeur,
Tu as fait faire des passages :
Rapproche-nous des livres,
Du savoir, de la culture.
Apprends-nous à faire alliance
Entre manuels, intellectuels, artistes,
À créer des liens avec ceux
Qui sont différents.

Tu as ouvert le ciel pour que les jeunes
Puissent s'ouvrir à Dieu.
Tu as été le visage de Dieu
Qui vient vers nous.
Donne-nous, à notre tour,
Un cœur sensible pour marcher
Vers les plus petits, les plus faibles,
Ceux qui souffrent.

Jean-François MEURS

17 jours avec Don Bosco

Voyage des reliques de Don Bosco en France et en Belgique 12 - 29 novembre 2012

Sommaire

L'évènement, le message 6
Les reliques dans l'Eglise 7
Le parcours 8
Présence salésienne dans le monde, en France et en Belgique francophone 9
Don Bosco et la Famille Salésienne 10
La pédagogie salésienne 11
Des productions au service de la mission 12

Horaire et animations prévues à :

LILLE (page 13) **LOUVAIN-LA-NEUVE** (page 14) **LIEGE** (page 15)

17 jours en France et en Belgique

L'événement est mondial ! Depuis 2009, les reliques de Don Bosco font le tour du monde. En novembre, elles sont de passage en France et en Belgique.
La proposition vient du 9e successeur de Don Bosco, le Père Pascual Chavez : faire réaliser un tour du monde des reliques de Don Bosco. Pourquoi ? En 2015, Don Bosco aurait eu 200 ans ! Pour se préparer au bicentenaire, le Père Pascual Chavez propose à toute la famille salésienne, à toute l'Eglise et aux jeunes de venir confier au saint piémontais leur vie lors du passage de ses reliques.
En venant d'Espagne, les reliques arriveront à Nice dans l'après-midi du 12 novembre. Du Sud au Nord, jeunes et adultes, se mobilisent pour permettre de vivre ce moment avec joie et profondeur. Don Bosco a laissé à toute la société un trésor, celui de sa pédagogie, basée sur la confiance. Par ces 17 jours passés en France et en Belgique, l'occasion sera donnée d'aller plus loin, de goûter à sa spiritualité, toujours aussi vivante dans le cœur de la famille salésienne et de son réseau.

Avec Don Bosco, vivre deux passages

Le mot « relique » signifie « reste ». En l'occurrence ici, un élément du corps de Don Bosco, sa main droite. La présentation des reliques a surtout pour fonction de questionner : Que me reste-t-il de Don Bosco ? Qu'est-ce qui m'aide à avancer dans ma vie ?
En venant se recueillir auprès de Don Bosco, l'invitation sera faite à chacun d'effectuer deux passages :

° *Le premier, celui de passer de l'image à la parole.*
C'est une réplique du corps faite en fibre de verre, dont le visage porte les traits d'un homme qui s'est donné toute sa vie. Ces paroles prennent alors une nouvelle résonance : « J'ai promis à Dieu que ma vie jusqu'au dernier souffle sera pour les jeunes pauvres. » D'autres paroles de Don Bosco peuvent surgir. Paroles qui viennent toucher, rejoindre la vie du croyant. En écoutant Don Bosco vivre et s'engager, on peut se poser la question : « Et moi, qu'est-ce que je fais de ma vie ? »

° *Le deuxième passage, celui de la parole à la vie.*
Passer du « souvenir » à la mémoire, c'est-à-dire dépasser le souvenir pour ne pas rester nostalgique et pour opérer un acte de mémoire dont le but est de vivre aujourd'hui de cet esprit, de ce souffle qui animait Don Bosco. Ainsi, la relique remplit sa véritable mission : nous reconduire à Don Bosco pour nous aider à vivre aujourd'hui de son esprit, à interroger notre présent, à envisager notre avenir. En nous laissant guider par Don Bosco, celui-ci nous conduira à une rencontre personnelle avec le Christ.

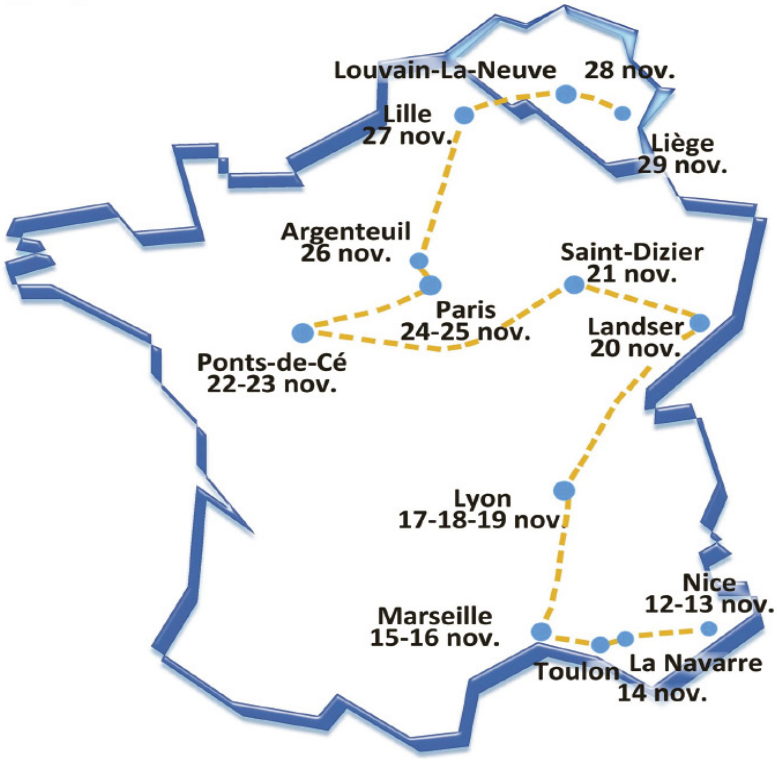
Les reliques dans l'Eglise

La vénération des reliques dans la culture ambiante n'est pas une démarche évidente. Il faut remonter aux origines du christianisme pour en saisir le sens. À cette époque, les chrétiens persécutés se retrouvaient autour des tombeaux des martyrs pour faire mémoire de ce que ces derniers ont vécu et pour tenir dans la foi. Certes il ne s'agit pas là de tomber dans l'idolâtrie. Le Concile de Trente, en 1545, précise : « On ne croit pas que dans celles-ci il y ait du divin ou des vertus qui justifieraient leur culte ou que l'on doit leur demander quelque chose. C'est ce qui arrivait aux païens qui mettaient leur espérance dans les idoles. Mais l'honneur qu'on rend aux reliques nous renvoie aux personnes qu'elles représentent. À travers ces reliques, c'est le Christ que nous adorons et les saints dont elles portent la ressemblance que nous admirons. »
C'est bien dans cette démarche que la Famille salésienne de Don Bosco s'inscrit par le passage des reliques en France et en Belgique. Faire découvrir ou redécouvrir l'héritage qu'a laissé Don Bosco à sa famille spirituelle, à l'Eglise et à la société. Nos saints laissent passer dans leurs reliques une étincelle de l'amour de Dieu. Les saints sont proches de nous par les difficultés qu'ils ont rencontrées eux aussi. Ils nous aident à vivre notre foi.

Le parcours des reliques dans le monde

Amérique du Sud	(juin 2009 – fév 2010)
Amérique Centrale et du Nord	(mars – oct 2010)
Asie de l'Est / Océanie	(nov 2010 – avr 2011)
Asie du Sud	(mai – nov 2011)
Europe de l'Ouest	(mai – juin 2012 / sept – nov 2012)
Afrique / Madagascar	(déc 2011 / avr 2012 / juil – août 2012)
Europe du Nord	(déc 2012 / août 2013)
Italie / Moyen-Orient	(sept 2013 – janv 2014)

Le parcours des reliques en France et en Belgique



Présence salésienne dans le monde, en France et en Belgique francophone

Les Salésiens de Don Bosco dans le monde sont 15 500. Ils sont présents sur les cinq continents, dans 131 pays. Leurs œuvres sont réparties en Régions, Provinces et oeuvres locales. Il y a 8 Régions dans le monde comptant 89 Provinces comprenant ensemble un total de 7610 œuvres.

La Famille Salésienne compte environ 402 500 membres. Elle regroupe 23 organisations différentes, nées au cours des années, qui s'inspirent du charisme et du style de Don Bosco. Les trois premières, fondées du vivant de Don Bosco après celle des salésiens, sont : les Filles de Marie Auxiliatrice (Sœurs Salésiennes de Don Bosco - 14 400), les Salésiens Coopérateurs (26 600) et les Anciens Élèves de Don Bosco (100 000).

En France et en Belgique francophone, nous comptons 240 Salésiens, 175 Sœurs Salésiennes, 330 Salésiens Coopérateurs et 4200 Anciens Élèves.

La mission de l'Eglise découle de la libre initiative du Père, passe à travers le mandat de Jésus Christ et se trouve perpétuée grâce à l'œuvre de l'Esprit Saint.16 Elle est unique et confiée à tous les membres du peuple de Dieu, en vertu du Baptême et de la Confirmation. Des charismes particuliers de l'Esprit en font toutefois effectuer la réalisation avec des modalités diverses en rapport avec des destinataires différents.

La mission de Don Bosco et de sa Famille spirituelle s'insère dans cette vocation à l'apostolat commune aux chrétiens. Mais parce qu'elle répond à un don spirituel, elle est d'origine charismatique : c'est Lui, l'Esprit du Père et du Seigneur ressuscité, qui, s'il envoya dans le passé Don Bosco vers les jeunes et vers les milieux populaires, continue de même dans le cours de l'histoire à envoyer ses fils et ses filles spirituels pour en perpétuer l'apostolat auprès des jeunes, vers les milieux populaires et dans les lieux de mission. ART 14(extrait) *CHARTE DE L'IDENTITÉ CHARISMATIQUE de la Famille Salésienne de Don Bosco*

Don Bosco et la famille salésienne

Prêtre italien (1815-1888), vivant au début de la révolution industrielle, Jean Bosco consacre sa vie aux jeunes venus à Turin pour y chercher du travail et une vie meilleure que celle du monde rural de l'époque. Vite, ils subissent le déracinement, l'exploitation ou le désoeuvrement.

En 1846, Jean Bosco démarre son œuvre, le Valdocco. Un lieu accueillant les jeunes pour jouer, prier, se former et dormir. Et en 1859, il fonde la congrégration des Salésiens pour se mettre au service des jeunes avec des collaborateurs progressivement choisis parmi les jeunes eux-mêmes.

À partir de 1870, il s'emploie à créer des Associations d'Anciennes et d'Anciens, ayant fréquenté ses maisons. Son but : leur faire partager sa mission d'éducation dans les divers contextes qui sont les leurs.

Plus tard, avec Marie-Dominique Mazzarello, animatrice d'un groupe qui accueillait des orphelins, il fonde les Salésiennes.

Attentif à ce que « toute personne vivant dans sa propre famille puisse appartenir à sa société », Don Bosco qualifie, en 1876, de coopérateurs, coopératrices ceux et celles qui souhaitent s'associer à une œuvre au service des jeunes.

Par la suite, dans le prolongement des projets de Don Bosco, d'autres initiatives de fondation ont vu le jour. Ainsi en 1917 sont accueillies, dans la Famille Salésienne, les Volontaires de Don Bosco, regroupées en un Institut séculier féminin.

À présent, le mouvement initié par Don Bosco s'est élargi. Nombreuses sont en effet les personnes qui se mettent au service des jeunes pour leur permettre une véritable insertion sociale, surtout si elle ne semble pas garantie au départ. Dans les écoles, des centres de jeunes, des paroisses, des établissements d'action sociale…, la mission salésienne se poursuit. Elle veut faire de tous les partenaires qui y sont impliqués des « signes et des porteurs de l'amour de Dieu » dans le respect des convictions de chacun.

Les trois piliers de la pédagogie salésienne

Trois éléments, qui s'équilibrent l'un l'autre, forment son système pédagogique :
La raison : un jeune peut devenir partenaire de sa propre éducation, lorsqu'on dialogue avec lui sur les enjeux de son avenir.
La religion : le jeune est porteur de questions essentielles sur le sens de sa vie. Le message chrétien propose un chemin qui transcende les échecs personnels.
L'affection : le jeune a besoin de se sentir aimé. Don Bosco demande à l'éducateur d'être proche du jeune, présent dans l'expérience de la vie du jeune. Ainsi, ses conseils sont plus adaptés et mieux reçus.
Pour Jean Bosco, l'adulte, face au jeune, n'est pas un « supérieur », mais un guide, à la manière de Jésus, le Bon Pasteur.

Un regard salésien sur les jeunes

Un regard de confiance
Éduquer à la suite de Don Bosco, c'est d'abord «croire» en ce jeune que nous rencontrons. « Je crois en toi, j'ai confiance en tes possibilités, je me fie à toi… »
Aussi l'éducateur salésien saura-t-il constamment souligner les réussites du jeune et, en cas d'échec, stimuler ses capacités à le dépasser. Faire confiance aux jeunes c'est aller à la découverte de leurs richesses en refusant les idées toutes faites à leur sujet.

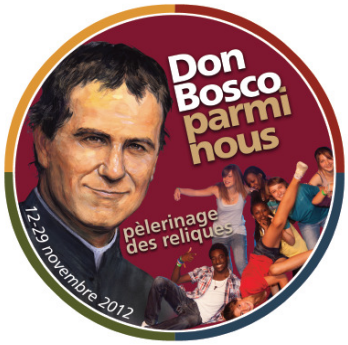
Un regard d'espérance
« Le salésien ne gémit jamais sur son temps » aimait dire Don Bosco.
On ne peut aider les jeunes à bâtir des projets, si on ne leur présente que les côtés négatifs des choses.
Pour progresser, le jeune a besoin de mémoriser des réussites.
Espérer avec le jeune c'est s'associer avec lui pour qu'aujourd'hui soit mieux qu'hier et demain mieux qu'aujourd'hui.

Un regard d'affection
Éduquer à la suite de Don Bosco, c'est « aimer » les jeunes, c'est-à-dire, tout à la fois, les accueillir comme ils sont et désirer que leur personnalité grandisse par un incessant dépassement d'eux-mêmes, dans un profond respect de chacun d'entre eux.
Une affection authentique n'enferme pas le jeune dans les souhaits et les projets de l'adulte, mais rend chacun plus autonome et responsable.

« Je suis connu dans le monde entier comme un saint qui a semé à pleines mains beaucoup de joie. Je dirais même plus, comme l'a écrit quelqu'un qui m'a connu personnellement, j'ai fait de la joie chrétienne "le onzième commandement". L'expérience m'a convaincu qu'il n'est pas possible de faire œuvre d'éducation sans cette merveilleuse impulsion, sans ce plus magnifique qu'est la joie. Mais je te parle de la vraie joie, la joie qui naît dans le cœur de celui qui se laisse guider par le Seigneur »

Par Don Chavez
« la pédagogie de la Bonté »
08-2012

Des productions au service de la mission

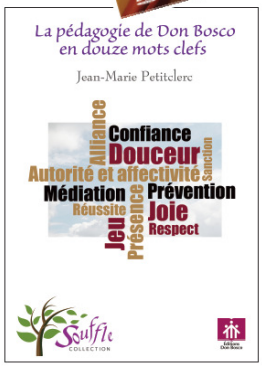


Le DVD ***...et revenir plus fort !*** présente le parcours d'Amélie et d'Alexandre, deux jeunes qui ont décidé, dans le cadre du VIDES, de partir en volontariat pour une année chacun. Amélie, ingénieur de formation, au Chili et Alexandre, charpentier, à Madagascar. Ils abordent avec lucidité et pudeur leurs motivations, leurs joies mais aussi leurs difficultés au cours de cette expérience.

Sur le fil qui est tiré, vous découvrirez, dans cette comédie musicale ***Sur la corde raide***, Giuseppe le joueur d'orgue de barbarie, ancien ramoneur recueilli par Don Bosco, Fred, adolescent de nos terrains vagues, puis Lily fragile et tendre fleur de banlieue.
Ce qui domine dans ce spectacle, c'est une foi profonde en l'homme qui triomphe de tous les déséquilibres. Ce sera à vous de trouver Jean Bosco au cœur de cette comédie. Lui qui a usé sa vie à faire confiance et à redonner confiance aux jeunes qu'il a rencontrés. Une confiance nourrie d'une profonde foi en Dieu.
Un CD de Theo Mertens reprend l'ensemble des chants de la comédie musicale avec leur play-back.

La ***collection D'clic*** issue d'un Festival (le FestiClip) rassemble des clips vidéo réalisés par des jeunes. Chacun de ces clips est porteur d'un message destiné à d'autres jeunes.
Ces films courts peuvent être employés comme point de départ à un débat, une discussion.

La pédagogie de Don Bosco en douze mots clefs
de Jean-Marie Petitclerc, sdb - (prochaine parution)
La relation éducative vécue et promue par Don Bosco a fait ses preuves depuis plus de 150 ans et demeure éminemment actuelle. Il s'avère à l'expérience qu'une éducation intégrale des jeunes les aide fortement à se construire et à grandir en humanité.
Homme de terrain et de réflexion, Jean-Marie Petitclerc nous offre ici le fruit de 30 années de fréquentation quotidienne de jeunes et d'adolescents en difficulté. Enracinés dans cette longue pratique et sans cesse ajustés aux sources théoriques les plus autorisées, ses propos recueillent pour nous, autour de mots-clés essentiels, le meilleur de l'héritage de l'éducateur turinois.
Cela nous vaut des pages claires, concrètes, toujours pertinentes et stimulantes, habitées en permanence par le souci du jeune et celui d'une relation éducative cohérente. Bref, un ouvrage indiscutablement précieux pour celles et ceux, éducateurs ou parents, qui cherchent à accompagner au mieux les jeunes dans leur apprentissage de vie.



De nombreux laïcs, enseignants ou éducateurs, intervenant dans les Maisons Don Bosco, ressentent le besoin de découvrir ou d'approfondir cette particularité de la pédagogie salésienne. Cette vidéo, ***à l'école de Don Bosco***, a été réalisée à leur intention. Plutôt qu'une présentation théorique, elle propose des témoignages de personnes en prise avec des réalités concrètes.

LE MARDI 27 NOVEMBRE à LILLE – Église St Maurice

09h : Arrivée de la relique et installation par la Famille Salésienne (prière)

10h - 12h : Ouverture pour tout public et spécialement les classes primaires pour:

- Exposition de la vie de Don Bosco,
et des animations par petits groupes.
- Exposition de la réalité de la famille Salésienne dans le nord (œuvres, dynamiques...)
- Spectacle de marionnettes à 10h et 11h
- Fond musical et DVD de 8mn sur Don Bosco
ou autre clip selon le public.

12h15 Prière habituelle animée par la Famille Salésienne

13h- 17h Ouverture comme le matin tout public et classes des collèges.

- Exposition de la vie de Don Bosco, et des animations par petits groupes.
- Exposition de la réalité de la famille Salésienne dans le nord (œuvres, dynamiques...)

16h : Jeu scénique sur Don Bosco par des jeunes de Guînes

Pour les jeunes de Bailleul et Guînes

14h-15h30 : grand jeu dans Lille ou ...

15h30 -16h : animation chants avec Hugues Fantino

16h : Jeu scénique sur Don Bosco à St Maurice.

17h-18h30 dans la cour de l'école Ste Claire: danses et rencontres, échanges...

18h30 Messe

17h -18h Conférence de Jean Marie Petitclerc "croire en les jeunes"

A destination des adultes en situation avec les jeunes

18h30 Messe solennelle avec la chorale de Mons

20h- 22h00 Festival de la jeunesse avec Hugues Fantino et paroles de jeunes , diaporama, Témoignage Vides, MSJ, ...

22h- 22h30 Silence pour faire une dernière visite à la relique

LE MERCREDI 28 NOVEMBRE à LOUVAIN-LA-NEUVE (Église St François)

10h30 : **Chapelet médité** pour tous

13h30 : Animation autour de Don Bosco par et pour les enfants (6-11 ans)

15h : **Animation ludique pour les enfants** (3-6 ans)

15h30 : **Découverte de Don Bosco** par la BD pour les adolescents (12-16 ans)

18h30 : **Eucharistie** (*présidée par Mgr Jean-Luc Hudsyn*)
avec les étudiants suivie d'un souper pour tous

20h30 : **Sur la corde raide** spectacle musical avec Theo Mertens et des jeunes

Et pour tous
6h30 le jeudi : **Prière du matin** et ***petit-déjeuner*** pour tous

Plus d'infos 00 32 (0) 10 45 99 35

LE JEUDI 29 NOVEMBRE à LIÈGE
(Église St François de Sales)

Concrètement, le saint arrivera vers 8h30 à l'église Saint-François-de-Sales.

"Aux racines d'un rêve" : durant la journée, les enfants et les jeunes des établissements scolaires viendront saluer l'ami des jeunes avec la présentation d'une anecdote de sa vie. Ils entreront aussi dans l'univers de Don Bosco grâce à des témoignages et à des flashs vidéos et musicaux.

"Au cœur du mystère": à 18h30, chacun est invité à rejoindre la communauté paroissiale pour partager le Pain de l'Eucharistie, source intarissable d'où est née et se prolonge encore toute l'oeuvre Don Bosco.

"Sur la corde raide": à 20h, une veillée ouverte à tous pour prier, remercier, partager dans l'esprit de Don Bosco en sa présence.

En bref :

- **Arrivée le 29 novembre vers 8h30** à l'église Saint-François-de-Sales (rue Jacques Makoy, 34A – 4000 Liège)
- 9h-12h: Rencontre des primaires avec Don Bosco– pour les enfants des établissements scolaires
- 14h-17h: Rencontre des secondaires avec Don Bosco – pour les jeunes des établissements scolaires
- 17h : Ouverture de l'église pour visiter l'expo « 120 ans de présence salésienne à Liège » et se recueillir auprès de Don Bosco – pour tous
- 18h30: Eucharistie autour de Don Bosco – pour tous
- 20h: Veillée spéciale "Don Bosco parmi nous" – pour tous

Pour tout renseignement complémentaire,
veuillez contacter
Xavier Ernst : 0493/64.24.42,
xaviernst@hotmail.com
.

« *Soyez toujours dans la joie du Seigneur; laissez-moi vous le redire: soyez dans la joie* »

Homélie du lancement
de la 2ème année du triennium
de préparation au Bicentenaire

Ez 34,11-12.15-16.23-24.30-31;
Ph 4,4-9; Mt 18,1-6.10

Bien chers frères et sœurs dans le Christ Jésus,

Nous nous sommes rassemblés aux Becchi, dans le sanctuaire de Don Bosco, pour lancer la deuxième année du triennium de préparation au Bicentenaire de sa naissance. Après nous êtres engagés, l'année dernière, à le connaître d'une manière plus approfondie, à l'aimer d'une manière plus intense et à l'imiter d'une manière plus fidèle dans le don total de lui-même à Dieu et dans sa disponibilité sans réserves aux jeunes, nous sommes invités, cette année, à le contempler comme éducateur et donc à approfondir, à adapter et à faire nôtre son Système Préventif. Après avoir découvert comment Don Bosco s'est senti envoyé par Dieu aux jeunes qui étaient sa raison d'être, sa mission, son héritage le plus précieux, nous devons maintenant redécouvrir ce qu'il leur offrait : l'Évangile de la Joie à travers la Pédagogie de la Bonté. Voilà son programme éducatif et sa méthode pédagogique !

Mais pour vous le présenter je vais vous parler en son nom, et même, oserai-je dire, je vais vous parler à sa place, en véritable Successeur de Don Bosco :

« Je suis connu dans le monde entier comme un saint qui a semé à pleines mains beaucoup de joie. Je dirais même plus, comme l'a écrit quelqu'un qui m'a connu personnellement, j'ai fait de la joie chrétienne "le onzième commandement". L'expérience m'a convaincu qu'il n'est pas possible

de faire œuvre d'éducation sans cette merveilleuse impulsion, sans ce plus magnifique qu'est la joie. Mais je te parle de la vraie joie, la joie qui naît dans le cœur de celui qui se laisse guider par le Seigneur. Les gros éclats de rires, le chahut débordant, ça va bien un moment… La joie dont je te parle vient du dedans, et c'est une joie qui demeure parce qu'elle vient de Jésus, quand il est accueilli sans réserve. J'avais l'habitude de dire : « Sois joyeux, mais que ta joie soit une joie qui traduise une conscience pure de tout péché ». Et pour que mes jeunes en soient intimement persuadés, j'ajoutais : « Si vous voulez que votre vie soit joyeuse et tranquille, vous devez vous efforcer de rester dans la grâce de Dieu, puisque le cœur du jeune qui est dans le péché est comme une mer continuellement agitée ». Voilà pourquoi je rappelais souvent que « la joie naît de la paix du cœur ». Et j'insistais : « Moi, je demande rien d'autre aux jeunes que ceci : qu'ils deviennent bons et qu'ils soient toujours joyeux ». Je sais que quelqu'un a dit : « Si saint François d'Assise a sanctifié la nature et la pauvreté, Don Bosco a sanctifié le travail et la joie. C'est le saint de la vie chrétienne laborieuse et joyeuse ». Cette phrase me plaît pour deux raisons : d'abord parce qu'elle me place à côté de ce saint, sympathique et toujours actuel, qu'est le merveilleux jeune homme d'Assise ; ensuite parce que l'auteur de la phrase a saisi le secret de ma sainteté : le travail et la joie.

Tu le sais : j'ai vécu en des temps difficiles et pleins de troubles graves. Je disais : « Les temps où nous vivons sont difficiles ? Mais il en a toujours été ainsi, et Dieu n'a jamais manqué de nous envoyer son aide ». La confiance en la Providence de Dieu expliquait mon optimisme à toute épreuve. C'était une des nombreuses leçons de vie que j'avais apprises de ma mère.

La confiance en la Providence de Dieu expliquait mon optimisme à toute épreuve. C'était une des nombreuses leçons de vie que j'avais apprises de ma mère.

« Don Bosco avait pour arme la bonté » : voilà ce qu'a écrit de moi un salésien, enthousiaste et savant, que j'avais connu quand il était encore un enfant et que j'avais confessé quelques fois. La joie, c'est ma carte de visite la plus sympathique et la plus concrète, mon drapeau. Non pas un drapeau parmi tant d'autres.

J'attendais mes jeunes le dimanche matin au Valdocco ; pour moi, c'était une fête ! Quelle fête, quand les ramoneurs, les apprentis maçons, les apprentis de mille métiers descendaient en bandes et venaient, c'est vrai, pour jouer, pour avoir un morceau de pain et une tranche de saucisson, pour passer une journée qui les changeât un peu de l'ordinaire ; mais surtout, je le savais bien, ils arrivaient parce qu'il y avait un prêtre qui les aimait et qui savait passer des heures et des heures à les rendre heureux !

Je veux te dire un secret : je ne me suis jamais considéré comme un éducateur qui était aussi prêtre ; j'étais un prêtre (j'avais atteint ce but après des années de souffrances, de privations et d'idéal passionné !) qui exerçait, vivait son sacerdoce et en témoignait à travers l'éducation. Mieux encore, je suis devenu éducateur des jeunes parce que j'ai été prêtre pour eux.

Je le sais : parfois certains ne présentent comme l'éternel saltimbanque des Becchi et pensent ainsi me faire une grande faveur. Mais c'est une image très réductrice de mon idéal. Les jeux, les promenades, la fanfare, les représentations théâtrales, les fêtes étaient un moyen, et non une fin. Moi j'avais en tête ce que j'écrivais ouvertement à mes jeunes : « Je n'ai qu'un seul désir : vous voir heureux en ce monde et dans l'éternité ».

Maintenant, tu comprends pourquoi à ce merveilleux jeune garçon qui s'appelle Dominique Savio j'ai indiqué la joie comme un chemin authentique de sainteté. Et il l'avait bien compris, quand il expliquait à un camarade qui venait d'arriver au Valdocco et qui se trouvait encore complètement dépaysé : « Tu sais, pour nous ici, la sainteté consiste à être toujours joyeux. Nous nous efforçons seulement d'éviter le péché, comme un grand ennemi qui nous vole la grâce de Dieu et la paix du cœur, et nous nous efforçons d'accomplir notre devoir avec exactitude ». Ce magnifique adolescent, si riche de grâce et de bonté, ne faisait rien d'autre que présenter à son nouveau camarade, Camille Gavio, le même chemin de sainteté des jeunes que je lui avais proposé quelques mois auparavant.

Depuis mon enfance, le jeu et la joie avaient été pour moi une forme d'apostolat sérieux, et dont j'étais intimement convaincu. Pour moi, la joie était un élément inséparable de l'étude, du travail et de la prière. À François Besucco, un autre garçon merveilleux, dont j'ai écrit aussi une biographie, j'avais suggéré ceci : « Si tu veux être bon, mets en pratique trois choses et tout ira bien : la Joie, l'Étude, la Prière ». Quand j'ai commencé mon action au Valdocco, j'avais un rêve : créer un climat de famille pour tant de jeunes qui étaient loin de chez eux à cause de leur travail et qui peut-être n'avaient jamais savouré un geste de véritable affection. La joie aidait à créer ce climat. Elle permettait de surmonter toutes les gênes causées par la pauvreté et redonnait la sérénité à tant de cœurs. Je sais qu'un jeune de ces premières années (il deviendra par la suite un très bon prêtre de l'Église de Turin, un parmi les milliers de prêtres qui ont fleuri dans cette première maison salésienne !), se rappelant les années « héroïques », les décrivait ainsi : « En pensant à nos conditions de nourriture et de logement, nous sommes tout étonné aujourd'hui d'avoir pu passer du bon temps à l'époque, sans en souffrir et sans nous plaindre jamais. Mais nous étions heureux, nous vivions d'affection ». Vivre et transmettre la joie était un style de vie, un choix conscient de pédagogie en acte. Pour moi, le jeune était toujours un jeune ; il avait profondément besoin de joie, de liberté, de jeu. Je trouvais naturel que moi, prêtre pour les jeunes, je leur transmette la bonne et joyeuse nouvelle de l'Évangile. Celui qui possède Jésus vit dans la joie. Et je n'aurais pas pu le faire avec une mine renfrognée et des manières rebutantes et brusques. Les jeunes avaient besoin de comprendre que, pour moi, la joie était une chose profondément sérieuse ! Que la cour de récréation était ma bibliothèque, mon bureau où j'étais à la fois professeur et élève. Que la joie est la loi fondamentale de la jeunesse. Tu comprends maintenant l'importance que je donnais à la célébration des fêtes, religieuses ou profanes : elles possédaient une énorme charge pédagogique et finissaient par parler au cœur. Je valorisais le théâtre, la musique, le chant. J'organisais dans les moindres détails les célèbres promenades fanfare en tête ; on était accueilli par les curés des paroisses, les personnes aisées de l'endroit qui nous procuraient des logements de fortune et la nourriture quotidienne. Les journées étaient intenses : visite aux personnalités, célébrations du matin et du soir, concert musical avec la fanfare, spectacle, séance de théâtre sur des podiums improvisés au milieu de la place principale. Et des éclats de rire à n'en plus finir. Des éclats de rire qui laissaient un souvenir de joie sereine. Ils montraient aux jeunes et, par ricochet, aux braves gens, que « servir Dieu peut bien aller de pair avec une joie honnête ».

… Des éclats de rire qui laissaient un souvenir de joie sereine. Ils montraient aux jeunes et, par ricochet, aux braves gens, que « servir Dieu peut bien aller de pair avec une joie honnête ».

En 1847, j'ai fait imprimer un livre de formation chrétienne, intitulé La Jeunesse Instruite. Je l'avais écrit en arrachant tant et tant d'heures à mon sommeil. Les premiers mots que mes jeunes pouvaient y lire étaient les suivants : « Le premier et principal piège que le démon a l'habitude de tendre aux jeunes pour les éloigner de la vertu est de leur mettre dans la tête que servir le Seigneur consiste à mener une vie triste et sans aucun divertissement ni plaisir. Chers jeunes, ce n'est pas vrai. Je veux vous enseigner une méthode de vie chrétienne qui vous rendra joyeux et contents à la fois, et vous montrer où se trouvent les vrais divertissements et les vrais plaisirs… Voilà le but de ce petit livre, servir le Seigneur et rester joyeux ».

Dans mon style éducatif, il y avait un mélange équilibré de sacré et de profane, de nature et de grâce

Comme tu le vois, la joie avait pour moi un sens profondément religieux. . Les résultats ne se faisaient pas attendre, si bien que dans certaines notes autobiographiques que je fus presque obligé d'écrire, je pouvais affirmer : « Attachés à ce mélange de dévotion, de passe-temps, de promenades, chacun s'attachait énormément à moi ; j'en veux pour preuve que non seulement ils m'obéissaient parfaitement mais ils attendaient avec impatience que je leur confie quelque tâche à accomplir ».

L'expérience m'avait convaincu qu'« un saint triste est un saint qui n'attire pas, qui n'est pas convaincant ». Je parlais de joie, non d'inconscience ou de superficialité. Pour moi, la joie débouchait tout droit dans l'optimisme, dans la confiance amoureuse et filiale en un Dieu Providence ; c'était une réponse concrète à l'amour dont Dieu nous entoure et nous embrasse ; c'était aussi le résultat de l'acceptation courageuse des dures exigences de la vie. Et je le disais avec une image : « Quand on cueille des roses, on le sait, on tombe sur les épines ; mais avec les épines il y a toujours la rose ».

Je ne me contentais pas de ce que les jeunes soient joyeux ; je voulais aussi qu'ils répandent autour d'eux ce climat de fête, d'enthousiasme, d'amour de la vie : je les voulais aussi constructeurs d'espérance et de joie. Missionnaire des autres jeunes par l'apostolat de la joie. Un apostolat contagieux.

J'insistais : « Un morceau de Paradis arrange tout ». Et avec cette expression, souvent recueillie des lèvres de ma mère, j'indiquais une perspective qui allait au-delà des fragilités et des contingences humaines ; je donnais un peu d'espoir à l'avenir, à l'éternité ; je leur enseignais que « les épines de la vie seront les fleurs de l'éternité ».

Voilà, bien chers frères et sœurs, tout ce qu'il me tenait à cœur de partager avec vous aujourd'hui pour stimuler votre engagement et votre disponibilité à contempler Don Bosco éducateur et à offrir aux jeunes l'Évangile de la Joie à travers la Pédagogie de la Bonté.

Père Pascual Chávez V., SDB
Colle Don Bosco – 16 août 2012

Le Conseil Provincial CoopBelsud à FARNIÈRES…

« Commence par faire le nécessaire,
Puis fais ce qu'il est possible de faire
Et tu réaliseras l'impossible
Sans t'en apercevoir »

Du 28 au 30 septembre dernier, notre Conseil s'est réuni à l'occasion de son w-e annuel de ressourcement. Le Père Guy Dermond a animé notre réflexion et c'est, portés par l'énergie du Magnificat qu'il nous a fait (re)découvrir à travers sa lecture commentée, que nous avons esquissé des chemins d'avenir pour notre Association.

« ***Donner naissance à une communauté, c'est vivre, dans le discernement de la prière, la force de la communion, la paix de la fraternité et la joie du travail partagé***. » Nous le savons, toute communauté et en particulier notre Association est à faire naître chaque jour. Il s'agit bien de naissance et non de résurrection ! Si nous avons le bonheur d'y participer et celui de ressentir les sentiments de fraternité qui la caractérisent, nous avons aussi à renouveler notre parentalité responsable. C'est en effet à chacune et à chacun d'engendrer sa vie, son rayonnement, son devenir en y apportant toute l'énergie de notre présence dans le partage des rôles et des services nécessaires à sa croissance.

Nous avons ainsi identifié 4 priorités à mettre en œuvre et à déployer pour les 3 années à venir :

1. La participation en F.S.
2. La formation initiale en vue de la promesse et la formation permanente
3. Le CP et les Centres locaux
4. La Communication.

Cette mise « EN VIE » salésienne passe aussi par le renouvellement de nos conseils locaux et provincial. Présenté au niveau des centres locaux, ce processus se clôturera par l'élection des membres du conseil provincial qui sera organisée à l'occasion de notre W-E annuel de Farnières (8, 9 et 10 mars 2013).

Nous reviendrons donc ensemble sur ces chemins d'engagements et de services que je vous invite à emprunter au nom de notre conseil, pour inscrire notre Association dans le devenir salésien de notre province.

Tendre la main, celle qui appelle
Tendre la main, celle qui rend service
Tendre la main, celle qui donne et qui libère
Tendre la main, celle qui rencontre et qui soutient
Tendre la main, celle qui élève et fait grandir
Tendre la main, celle qui nous unit…

Merci et Bonnes routes !

St François de Sales nous dit qu' « *Il n'y a rien de petit au service de Dieu* ». En effet qu'il soit grand ou petit, chaque service est essentiel à l'avenir. Et il va encore plus loin lorsqu'il nous dit : « *Quand Dieu appelle quelqu'un à une vocation, Il s'oblige par conséquent, par sa Providence divine, de lui fournir toutes les aides requises pour se rendre parfait en sa vocation*. » … car Dieu ne nous demande pas des choses impossibles à faire et l'Evangile nous invite à l'abandon confiant en acceptant de le laisser faire à travers nous…

Confions notre route salésienne à son amour bienveillant. Demandons-lui d'éclairer nos chemins de service. Qu'Il nous donne la force du pas en avant, de l'audace confiante en sa Parole et en la présence fraternelle de nos compagnons de routes.

Sur les chemins de nos Emmaüs, nous avons à bâtir des haltes accueillantes à la chaleur des cœurs, chaleur de la rencontre, du don et du partage… Nos centres locaux que nous avons à animer pour vivre ces temps chaleureux où se nourrit notre témoignage salésien et chrétien dans nos lieux de vie et dans les Jérusalem du monde.

Notre cœur parfois est triste et transi de nos peurs, de nos doutes, de nos fatigues… Demandons de l'aide, prions ceux qui nous sont proches, prions avec eux, prions ensemble sur ces chemins du monde où s'évadent parfois nos engagements …

Demandons à Don Bosco son soutien et son esprit de décision. Qu'il nous aide à discerner l'essentiel et à vivre le subito de nos quotidiens. Confions nos cheminements à Marie Auxiliatrice, sûr de sa présence aimante…

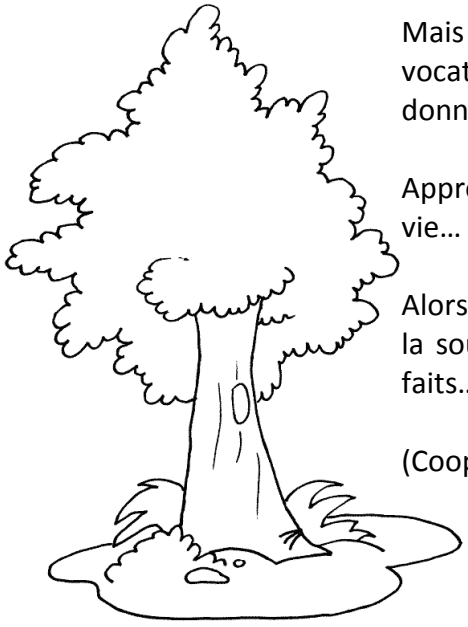
UTOPIE 21 n° 135 – novembre 2012
Salésien Coopérateur de Don Bosco - Province de Belgique Sud

Retrouver la source

Chacun possède en lui la source du bonheur : l'amour qui est étincelle divine. Mais cet amour revêt pour chacun de nous un visage qui lui est propre, comme expression de sens de sa vie. Quelle forme va-t-il prendre en moi ?

Quel ruisseau doit couler de ma source, un ruisseau qui m'est propre et non celui de mon voisin ? Pour qui, pour quoi suis-je fait ? Quel est, par-delà mes désirs plus superficiels, fruits de l'égo, le désir dynamisant mon être ? De l'arbre que je suis, quelles fleurs, quels fruits vont naître ?

Me développer suivant ce que je suis, dans la ligne de mon être, de ma vocation propre : telle est la voie royale du bonheur.



Mais me voici aussitôt appelé à me demander : quelle est la mission de ma vocation ? Quel fruit de beau, de bien, de bon, de vrai, mon arbre doit-il donner ?

Apprendre à être fidèle à sa vérité profonde : voilà tout un programme de vie…

Alors, par-delà la banalité du quotidien, il s'agira aussi de retrouver en nous la source de la lumière pour laquelle, comme l'aigle royal, nous sommes faits…

(Coop Liège - Aube Nouvelle / 10/2012)

DÉCOUVRIR et FAIRE CONNAÎTRE NOS ESPACES WEB

Plus de 400 abonnés à travers le monde entier, reçoivent ainsi chaque matin notre mot du jour et plus de 600 lecteurs sont également inscrits à notre lettre d'information mensuelle. (*InfoCoopBelsud*)

Vous aussi, vous désirez recevoir le mot du jour et vous inscrire à notre lettre d'infos ? Rien de plus simple : rendez-vous sur notre site www.coopdonbosco.be ou adressez votre demande à notre adresse mail : coopdonbosco@skynet.be .

Vous êtes déjà inscrit ? Super et merci de votre soutien !
N'hésitez-pas à être nos ambassadeurs auprès de vos amis et connaissances en leur faisant découvrir nos web services !